

## **Zoologie du milieu libertaire**

ou

**Encyclopédie ni illustre, ni illustrée de la faune variée qui le peuple**

*Nous parlerons dans cette brochure quasi-exclusivement au masculin. Ceci non pas par omission des copines ou des gens qui sortent des normes de genre, mais parce que les descriptions qui la composent sont celles de caractères imaginaires stéréotypés et non celles d'individuEs existantEs. Le « il » ne signifant pas « l'homme » mais « le personnage ». Nos tentatives préalables pour équilibrer l'ouvrage par l'ajout de il/elle et de E partout ont été jugées désastreuses pour la fluidité et la clarté du texte, atténuant son intérêt humoristique.*

*Notons également que nous retrouvons aussi un peu de nous-même dans certaines des caricatures qui suivent et que toute ressemblance avec des profils existant ne saurait être accidentelle.*

« compagnons ayant adopté un mode d'organisation différent ». Hyperactif, il essaye toujours de pousser ses camarades dans des plans d'une faisabilité douteuse en usant de sa verve exubérante et en taxant les sceptiques de paresseux. Fuyez tant qu'il en est encore temps !

### L'anarcho-autonome

Figure assez répandue dans le milieu militant de l'Hexagone. Vous le reconnaîtrez aisément à ses vêtements noirs et sa mine sérieuse teintée de hargne par lesquels il exprime à la fois sa profonde rage et sa plus radicale altérité envers ce monde. Il adore utiliser des mots commençant par une lettre majuscule, d'une signification abstraite, pseudo-universelle et pas trop claire (Morale, Norme, État, etc.). Pour lui, la forme suprême de la lutte insurrectionnelle contre toute forme de domination, c'est l'émeute, dont le modèle reste sans conteste l'embarquement des banlieues françaises de 2006. Peu lui importe si à ce fameux mouvement n'ont participé que des hommes, que le coté « *testostéronique* » en est central ou que cela n'ait malheureusement pas fait naître par la suite de nouvelles formes d'organisation ou de projets de société. Plus ça brûle et plus il sent monter des chaleurs.

En attendant l'insurrection (qui vient, à n'en pas douter, elle a juste pris un peu de retard dans les embouts), il écrit des brochures post-situationnistes, compréhensibles seules des intellectuels qui se flattent et utilisent de longues et complexes périphrases insupportables regorgeant d'adjectifs indigestes et inconnus du profane pour expliquer des concepts d'une simplicité crypto-enfantine dans un style autocontemplatif et pompeux plus rhétorique que poétique.

### Le Grind-core-punk

Ami du crust et du punk à chien, ce groupe d'intérêts a réalisé le prodige de rafter l'entièreté de la scène des concerts de soutien, en particulier dans les milieux antispécistes et ceci en quelques années seulement. Les tentatives d'explication de ce phénomène ont vu naître plusieurs théories du complot plus folles les unes que les autres. Seraient en cause,

### L'enthousiaste

Nous avons tous déjà rencontré au moins une fois ce personnage. Entouré d'une aura d'optimisme, il a l'étrange manie de voir les prémices de l'insurrection jusque dans les milieux les plus réactionnaires et stagnants. Nous pouvons émettre l'hypothèse d'une anomalie cérébrale chronique engendrée par une surproduction de sérotonine, dérégulant ainsi le cycle circadien avec les conséquences physiologiques que connues de toutes. Ou alors, peut-être qu'étant enfant, il a eu le malheur de gober les pilules qui lui souriaient dans les tiroirs de ses parents... Quoi qu'il en soit, nous ne savons pas, revenons plutôt aux caractéristiques du sujet qui nous importe !

Notre ami est capable de trouver du positif dans tout ce qui l'entoure ainsi que de se plonger pour un rien dans un état d'euphorie hyperactive acritique qui le porte à s'engager corps et âme dans à peu près n'importe quoi.

Par exemple : Qu'il se trouve dans un squat insalubre avec trois hébétéés qui peinent à se lever à midi une fois par semaine pour ouvrir leur magasin gratuit, il y verra « *un **nœud central dans la lutte globale*** ». Qu'il rencontre un collectif de 5 personnes tiraillées et divisées par les guerres d'egos, il parlera de « cellule révolutionnaire d'avant-garde ». Deux vieilles discutant sur un banc deviennent ainsi, une « nouvelle forme d'auto-organisation communautaire » et le pire groupuscule stalinien ne regroupe finalement que des

par exemple, des arrangements entre des distros punk et la mafia Russe suite à la chute du mur de Berlin ou encore l'assassinat ciblé et systématique de tout autre type de musicien libertaire jusqu'à la suprématie totale de la distortion. La théorie la plus plausible étant qu'en fin de compte, ayant envie de jouer mais considérant la technique comme une fantaisie petite-bourgeoise, la plupart des anarchistes actuels sont incapables de composer quelque chose qui n'est pas en power-chords et que, pour pallier cette monotonie, ils jouent très fort. Bref, on s'en fout.

On peut identifier le grind-coreux aux t-shirts de groupes populaires dans ce milieu, qui ont fait de leurs noms la bannière de leurs idées, tels que : « *Explosive Post-apocalyptic human extinction* », « *Hecatomb of the eviscerated foetus by the enraged dogs* », « *Painfull agony & the multiple amputations* », ou plus simplement « *Le présent c'est de la merde, le futur sera encore pire et toi t'es un gros con* ». A côté de cette prose figurent des illustrations éditantes.

Quelques exemples :

- Une pauvre souris déchiquetée par un vivisecteur sadique lui-même décapité par un militant héroïque en phase terminale d'emphysème pulmonaire dû à la pollution.

- Des êtres humains représentés en zombies avec une tête de télévision qui se noient dans une mer de pétrole, de sang, de désespoir et /ou de tragédie.

L'omniprésence du désespoir dans cet univers construit un engagement fondé plus sur un inéluctable destin que sur le rêve d'un autre monde (de toute façon, tout est foutu). Pour comprendre les paroles d'une de ces chansons, mieux vaut les écouter à 5 % de leur vitesse d'origine et faire abstraction du larsen.

## Le vieux

On le reconnaît à sa barbe souvent fournie et à ses prises de paroles récurrentes. Il en a vécu, le bougre, il a d'ailleurs pleins de bonnes histoires qu'il se plaît à radoter. À chaque débriefing d'action, il intervient de la sorte : «*Ah! Ça, c'est rien! De notre temps, on attaquait les bases militaires avec des machettes et on bloquait les grenades lacrymogènes avec les dents!*» Personne n'a bien entendu l'occasion de vérifier la véacité historique des propos, mais tou-te-s sont impressionné-e-s par ces histoires édifiantes. Votre ami âgé vous rassure toujours sur la faisabilité de vos plans les plus hardis et vous y pousse de tout cœur sans pour autant mettre les pieds dans le plat. Quoi qu'il en soit, il vous attend toujours parfois seul à la sortie du commissariat avec un cornet de frites et une boîte de pensées en vous jurant, qu'un jour, on les aura!

## Le flic infiltré

Figure eschatologique et mythologique dans la cosmogonie militante, dont le rôle est comparable à celui qui joue Quetzalcoatl dans la vision Maya, ou plus simplement le monstre sous le lit en Occident.

Si très peu de personnes ont approché avec certitude cette lâche figure, il court en revanche plein de légendes qui nous racontent ses aventures. Tout vrai militant de longue durée dit en avoir connu pour le moins 5 et ne soupçonne pas moins quelques dizaines de personnes d'en être également. Si quelqu'un ne suspecte personne, méfie-toi : c'est lui l'infâme! Plusieurs théories scientifiques ont été développées pour identifier cette figure floue afin de mieux s'en défendre:

Postulat premier: «*Un flic infiltré refuse toujours l'alcool offert par un inconnu.*»

Note: plusieurs straight-edges, musulmans pratiquants et j'en passe se sont retrouvés ainsi à l'hôpital pour cause d'excès de rigueur scientifique.

Postulat second: «*L'aspect physique du flic infiltré consiste en: des cheveux courts, une chemise, une barbe rase. Signes qu'il ne faut pas prendre à la légère.*» Note: peu importe si les deux seuls cas documentés dans les dernières années en Europe

avaient des longs cheveux, des piercings et des tatouages. L'exception ne fait que confirmer la règle, crédibilisant de facto l'énoncé précédent.

La nouvelle sociologie critique ajoute une autre définition: «*Le flic infiltré est celui qui arrête de coucher avec son ex qui se charge dès lors d'informer tout le monde de la vraie nature de son ancien compagnon.*»

### Le cubanophile

Ce personnage, encore évitable en Europe (si l'on se tient loin des partis de la gauche prolétarienne autoproclamée), est cependant impossible d'éviter en Amérique du Sud. Il masque fort mal derrière une poussièreuse orthodoxie marxiste ainsi qu'un amour pour le rhum et les cigares (produits à la sueur des prolétaires, rappelons-le) son intense attirance physique pour Fidel Castro, qui fait un peu office de figure paternelle bienveillante dont notre sujet a dû manquer cruellement durant l'enfance, si l'on en croit les sottises de Freud. (Nous constaterons par le même biais la troublante similitude orthographique entre «*castrisme*» et «*castration*», mais tout ceci est une autre histoire).

La figure du cubanophile est très proche de la figure du vénézuélanophile qui, s'apparentant à celle-ci, est cependant beaucoup moins répandue. Pourquoi, me demanderez-vous? Eh bien, des chercheurs ont établi au terme d'une analyse comparative complexe en termes de canon de beauté, qu'il s'avère que le quotient d'attractivité sexuelle moyen de Castro, gonflé par les icônes révolutionnaires à son effigie, l'amitié du Che et cette petite barbe qui lui va si bien outrepassent largement celle de Chavez, qui est, je me permet d'être ici subjectif, particulièrement laid. Tout ceci peut bien nous sembler ridicule. Adorer un régime politique pour la barbiche de son leader, que c'est grotesque! Mais la politique n'est-elle pas par essence un fourbe jeu de séduction?

### Celui qui est passé par là par hasard

Il s'est retrouvé par hasard dans une réunion il y a 6 ans alors qu'il pensait assister à un apéro jazz. Il est encore là, il n'a toujours pas osé dire qu'il se fiche royalement de la révolution sociale.

### L'Anarcho-primitiviste

Il s'oppose radicalement à la civilisation et à son visage le plus féroce et destructeur qu'est la technologie, ce qui passe aussi par l'esclavage du sol, des plantes et des animaux au travers de l'agriculture et de l'élevage qu'il refuse farouchement. Très impliqué dans la lutte contre la pieuvre technologique, son rôle dans le mouvement consiste généralement à gérer les mailing lists, sécuriser les ordinateurs par le cryptage des données, monter des câbles pour les concerts electropunk de soutien aux prisonniers et activistes de Earth First.

### Le media-activiste

Dans la société du spectacle, la vraie lutte mène au terrain du spectacle. Tout devient pure communication et création d'imagination. Du coup, si le media-activiste rode, fermez donc bien la porte quand vous rendez aux toilettes. Vous risqueriez de finir en photo sur indymedia (flouté mais les fesses à l'air).

### Le nihiliste cagoulé

Voici la collection automne - hiver - printemps - été la plus en vogue dans les défilés anarchistes, qu'elle soit D.I.Y ou achetée dans un magasin spécialisé (riot-shop, vertidique!) comme on peut en trouver en Allemagne. La tenue complète se compose de : une cagoule noire (ou capuche avec écharpe), un pantalon noir, un t-shirt noir en été / sweet-shirt noir en hiver, des bottes noires. L'habitude la plus répandue consistant à se masquer intégralement pour ne pas pouvoir être identifiable mais de laisser tout de même paraître un tatouage sur le bras que la police aura noté avec soin lors d'une précédente garde à vue, ou encore une crête orange de 20 cm montée quand même pour avoir l'air cool au concert d'après manif. Une autre habitude saine et constructive est de se décagouler pour fumer, de préférence en face d'une camera et/ou pendant une charge de la police.

### Le boulet

Voici sans contester notre personnage préféré. On l'adore, même s'il nous met toujours dans la merde la plus noire. Il possède la faculté de toujours prendre pour lui des responsabilités centrales dans l'organisation de n'importe quoi, et ponctuellement n'arrive pas à les honorer pour les raisons les plus aberrantes. Ainsi, il est intimement persuadé que la serrure d'une maison vide se crochète avec un tire-bouchon, qu'inviter ses contacts facebook à une action voulue discrète contribuera à son succès, que pour se cacher des flics il suffit de se mettre de profil et, en général, que de la bonne volonté combinée à une totale absence d'organisation sont la recette d'un succès certain. Mais bon, on l'aime bien notre boulet, et dans le fond, il est sympa. Certains compagnons se méfient des boulets, craignent qu'ils ne soient des indics et des saboteurs. En vérité, voilà des énergumènes que la police n'aura pas même à acheter!

### Le paranoïaque

Il brûle les boîtes de croquettes vegan de son chat de peur que le FBI fouille ses poubelles et le relie aux dernières actions incendiaires de l'A.L.F. Il n'y a pas deux personnes qui le connaissent sous le même nom. Même ses propres parents ignorent son identité. Il utilise des systèmes complexes de protection informatique pour lire les nouvelles du dernier crack bancaire sur le site de TF1. On ne sait jamais, Interpol pourrait penser qu'il veut faire péter une banque! S'il vit en squat, il se cagoule pour aller jeter sa poubelle et rentre par la fenêtre de derrière au deuxième étage afin de brouiller les pistes des voisins. Il est persuadé d'avoir son téléphone sous surveillance ainsi qu'une camera haute définition dans ses toilettes. C'est pour cette raison qu'il défèque cagoulé et nettoie à l'alcool toute trace d'ADN sur la planche. Sans compter la puce RFID dans le cerveau d'Orwell (c'est le nom de son chat). Il est persuadé d'être espionné par les services secrets, le Mossad, la mafia russe, les extra-terrestres et le lobby de l'industrie japonaise de snacks au chocolat. Il ne faut jamais le contredire: il pourrait vous croire un agent infiltré.

### L'emmerdeur :

Personnage insupportable, vecteur de stress, souvent de tendance intellectuelle. Il arrive à bloquer des réunions pendant des heures, à monter les gens les uns contre les autres ou à casser des processus collectifs par des questionnements auquel lui seul porte de l'intérêt comme : la définition d'une identité de groupe, le nom avec lequel signer un communiqué de presse (qui, rappelons-le, ne doit être ni ethnocentré, ni à consonance trop bougeoise, ni trop masculin ni trop féminin), un mot jugé idéologiquement incorrect dans un tract symbolique (que personne ne lira vu qu'il sera diffusé lors d'une manif passant dans une zone industrielle déserte) ou encore la dénomination des graves dérives réactionnaires dans le groupe (suite à une entorse de langage non approuvée par le Petit Robert du Libéraire dans son édition originale de 1936).

Quand une réunion se termine rapidement, sans problèmes et donnant lieu à des propositions concrètes, il rumine silencieusement sa vengeance pour la fois suivante. On le démasque aisément du fait que, sitôt ses propositions acceptées, souvent au prix de longues

et pénibles prises de tête ainsi que d'une scission du collectif pour des raisons idéologiques, il se volatilise mystérieusement au moment de la réalisation pratique ou décide qu'en fin de compte il vaudrait mieux en rediscuter.

### Le warrior

Avec un âge dépassant rarement les 21 ans (plein d'exceptions sont cependant répertoriées), cet individu doué d'une force et d'un courage exceptionnels est prêt à lutter jusqu'à la dernière goutte de sang. Il donne des leçons de morale et montre le bon exemple aux «*lappins tremblants*» des mouvements sociaux. Partisan des tactiques bellicistes, pas toujours réfléchies ni très au point, il sait voir le vrai visage de ses détracteurs: une bande de moutons embourgeoisés, pacifistes et défaitistes. Les mauvaises langues soutiennent qu'il a un problème hormonal lié à une surproduction de testostérone. Dans les manifs, sa stratégie est la suivante: pendant les cinq premières minutes il est en première ligne et il canarde la police. Mais à la première charge, son intégrité physique est bien à l'abri 5 blocs d'immeubles plus loin, il prend une bière à la terrasse d'un café, vantant son épique épopée à des novices admiratifs.